



Waremme, le 18 avril 2018

Opération de Développement Rural - Faimes
Compte rendu de la séance d'information-consultation citoyenne de
Viemme, le 17 avril 2018

Présents :

Nombre d'habitants : 22 personnes

Pour le Collège communal : Etienne CARTUYVELS - bourgmestre, Jean-Marc DELCHAMBRE, Guy DUBOIS – échevins, Sophie LEONARD – Présidente du CPAS ;

Pour l'Administration communale : Ludovic RASE, agent relais de l'ODR ;

Pour la FRW : Anne DOGUET, Colin SONCK, Marc VAN DEN BROECK, agents de développement.

La présentation utilisée durant la réunion peut être consultée via le lien : <https://goo.gl/4uxH9K>

1. Accueil des participants

Monsieur Jean-Marc DELCHAMBRE, échevin, remercie les participants pour leur présence. Il explique l'historique de la démarche de l'Opération de Développement Rural, les objectifs de la séance, et la volonté des autorités communales de permettre aux citoyens de s'exprimer afin de construire avec eux l'avenir de la Commune.

2. Déroulement de la soirée

La présentation Powerpoint sera disponible sur le site internet de la Commune à l'issue des consultations.

Anne DOGUET et Marc VAN DEN BROECK de la Fondation Rurale de Wallonie (FRW) présentent le déroulement de la soirée.

Les objectifs sont :

- d'informer les citoyens sur ce qu'est une Opération de Développement Rural (ODR). Ce qu'elle peut apporter de concret à la dynamique communale, et quels sont les critères de réussite d'une ODR.
- de présenter la « carte d'identité » de la commune divisée en trois thématiques : territoire, économie et population.
- de consulter les personnes présentes :
 - pour chacune des thématiques, il leur est demandé de lister les atouts, les faiblesses et leurs propositions (de solutions) sur une feuille A4.
 - sur des post-it de couleurs différentes, il leur est demandé d'inscrire, par thématique, trois atouts, faiblesses et propositions qui leur paraissent les plus pertinents.

3. Mise en commun et élaboration d'un diagnostic partagé



Les agents de développement regroupent les post-it par thèmes sur des posters prévus à cet effet. Les taches de couleur permettent de visualiser aisément les préoccupations les plus importantes des habitants du village. Les agents de développement en font la synthèse en public et s'assurent que leur lecture correspond bien au ressenti des participants.

Cette synthèse peut être découverte ci-dessous, tandis que la retranscription des feuilles individuelles fait l'objet d'un document à part.

Le nombre de fois qu'une idée a été émise par les participants est inscrit entre parenthèses, dans le cas contraire, l'idée n'a été formulée que par un participant.

En matière de territoire :

La **situation privilégiée** de la commune (7), facile d'accès et à proximité de Waremme avec sa gare et ses commerces, en font un lieu de vie apprécié des habitants qui mettent en avant la beauté des paysages de l'openfield, le riche patrimoine et surtout la convivialité des relations dans un **environnement campagnard et paisible** (5).

L'urbanisation reste modérée, et les autorités communales sont soucieuses de maintenir cette qualité de vie. Des aménagements ont été réalisés pour faciliter la convivialité et la rencontre, tels l'aménagement de la place de l'église ou la plaine de jeux de Viemme.

S'il reste quelques problèmes ponctuels à résoudre, comme l'égouttage rue de la Vallée ou l'ancien cimetière, la préoccupation principale des participants est liée au **développement du lotissement Jaco**. Ils se réjouissent de la vitalité qu'apporteront les nouveaux habitants, mais espèrent que seront pris en compte les facteurs sécurité et mobilité (Rue des Brocalis et rue St-Georges) qu'influencera l'accroissement de la circulation automobile.

Sur cette terre de grandes cultures, les participants déplorent les incivilités (dépôts sauvages), mais s'inquiètent surtout de la perte de biodiversité, caractérisée par la **diminution des prairies et haies remarquables** (3). Les lieux déjà aménagés comme la mare pédagogique et le verger public de les Waleffes pourraient être mieux valorisés, et la plantation de haies et arbres fruitiers, éventuellement des variétés anciennes, permettraient de rappeler les anciens vergers qui entouraient les villages.

Contrepartie de la facilité d'accès à la commune, la **mobilité** est de loin la préoccupation principale des participants. La route de Huy coupe le village en deux, et l'important trafic de transit qui l'emprunte génère du bruit et un sentiment d'insécurité. Malgré les aménagements de sécurité réalisés et les limitations clairement indiquées, de nombreux automobilistes **ne respectent pas les limitations de vitesse** (6). Une solution radicale serait de réaliser un contournement des agglomérations, voire de ressusciter le projet de Transhesbignonne qui évitait la commune de Faimés.

La vitesse excessive des automobilistes est aussi constatée sur les voiries reliant les villages entre eux, mais également à l'intérieur des villages où la taille importante et la vitesse du charroi agricole ajoutent au sentiment d'insécurité. Des ralentisseurs ou effets de porte aux entrées de village permettraient peut-être de réduire ces désagréments.

Le **manque de trottoirs à l'intérieur du village** rend en outre le déplacement des piétons, poussettes, tricycles ou chaises roulantes difficile (5). Les participants souhaitent que soient créés des chemins et sentiers (3), éventuellement en dur, réservés à la mobilité douce. Ce type de chemins serait apprécié tant à l'intérieur des villages que pour relier les villages entre eux (2).

Le territoire est propice à la pratique du vélo, et le projet du GAL Jesuishesbignon.be aidera à remettre les gens en selle. Des infrastructures spécifiques à la pratique du vélo permettraient encore d'accroître ce comportement vertueux, particulièrement une **liaison douce –type RAVeL - avec Waremme** (5) ou encore des aménagements cyclables pour rejoindre les autres villages (3), à l'intérieur et en dehors de la commune.

Enfin, les transports en commun ne permettant pas des déplacements aisés en dehors des périodes scolaires, un participant propose que soit réfléchi à des alternatives.

En matière d'économie :

Bien que la ville de Waremme toute proche offre l'accès à une multitude de commerces et services, et que des boulangeries, restaurants ou supermarchés soient présents sur le territoire de la commune, les participants déplorent le manque de **commerces de proximité** (12), particulièrement à Viemme qui en est totalement dépourvu (3), ce qui implique l'utilisation de la voiture pour faire ses achats de première nécessité.

Le village ne bénéficie en outre d'aucun service à l'exception d'une boîte aux lettres à proximité de la rue des Fermes.

Ces déplacements ne facilitent pas l'intégration des nouveaux habitants qui ont leurs habitudes en matière d'achat en dehors de la commune.

Les participants souhaiteraient pouvoir accéder plus aisément à des commerces alimentaires (boulangerie, épicerie) et services de proximité (coiffeur). Un marché des producteurs locaux ou des environs (3) ou encore un point de distribution de produits locaux (La ruche qui dit oui, Hesbicoop) pourraient apporter une réponse au moins partielle à ces attentes.

Le développement de l'emploi local pourrait également être favorisé par l'aménagement et la mise à disposition de bâtiments abandonnés afin d'y implanter des commerces, magasins bio ou point horeca (tea room).

Un support indispensable à la création d'emploi, tant salarié qu'indépendant sera l'amélioration des connexions internet à haut-débit qui est aujourd'hui indispensable pour toutes les activités professionnelles.

Très présente sur le territoire, **l'agriculture** est vue de manière très positive (4) et participe au caractère rural de l'entité.

La présence de fermes pédagogiques contribue à renforcer les **qualités touristiques** de la commune, attractivité qui pourrait être encore mieux valorisée en communiquant plus activement sur les richesses du territoire (activités, balades...).

En matière de population :

La **vie associative** de la commune est très riche (6) et les nombreux comités proposent des activités variées et bien organisées. Le marché artisanal ou encore le Faimous day organisé en 2017 sont des initiatives appréciées (2), et il reste certainement de la place pour de nouvelles activités, telles que des pièces de théâtre. Ces différentes organisations pourraient encore être améliorées par la mise en place d'un système de prêt de matériel entre associations, afin d'éviter les dépenses et achats inutiles.

Le périodique paroissial « F'aimons-nous » est fort apprécié comme relais de communication (2)

L'arrivée de nouveaux habitants, et l'urbanisation croissante du village font craindre que Viemme devienne un village dortoir et perde le calme qui fait aujourd'hui son charme (2).

En termes d'**infrastructures**, les plaines de jeux, tant celle de Viemme que de Borlez, sont appréciées (2). Par contre, les participants estiment que le village manque de locaux où des activités peuvent être organisées. L'acquisition d'un chapiteau communal mis à disposition des associations permettraient peut-être de combler ce manque.

Le local accueillant la bibliothèque semble également insatisfaisant.

D'une manière générale, les infrastructures sportives ou socio-collectives sont dispersées sur le territoire et peu nombreuses.

La présence de **familles avec enfants** est le témoin du dynamisme de la commune et constitue un réservoir de potentiel pour le futur. Les adolescents sont un peu les parents pauvres de cette catégorie car peu d'animations sont organisées pour eux et peu de lieux de rencontre leurs sont dédiés. La création d'un club ou comité de jeunes (4) pourrait apporter une réponse à ce manque.

De **nombreux services** et initiatives sont proposés par la Commune et le CPAS qui sont sensibilisés au bien-être des plus faibles (séniors, pauvres, enfants...). Un participant propose la mise en place d'une give box, endroit de mise à disposition d'objets fonctionnels et gratuits qui bénéficient ainsi d'une seconde vie et peuvent être utiles à des personnes dans le besoin. Autre suggestion : la création d'un centre de vie qui bénéficierait aux habitants des 5 villages de la commune.

Il est important pour les participants de permettre le maintien au village de toutes les tranches d'âge en favorisant l'émergence de nouveaux types de logements intergénérationnels ou kangourou (maison unifamiliale scindée en deux logements autonomes accueillant à l'étage un jeune ménage ou une famille, au rez-de-chaussée, un couple ou une personne âgée).

Tour de questions :

Bien qu'il n'y ait que 26 personnes qui bénéficient du revenu d'intégration sociale, il est important de souligner que la pauvreté est bien présente à Faimés et que les impacts de la crise s'y font sentir.

- Le diagnostic a effectivement mis en avant que 12% de la population dispose d'un revenu annuel inférieur à 10.000€. La remarque est donc tout à fait pertinente et sera intégrée dans les prochaines présentations.

Le nouveau lotissement Jaco va apporter de la vie au village, mais cet accroissement de population aura des impacts en termes de mobilité ; Il sera nécessaire de prévoir des trottoirs et de gérer la circulation.

- Le diagnostic a mis en avant l'attractivité résidentielle de la commune et plus largement de la région. Les perspectives d'évolution montrent que l'accroissement de la population restera positif dans les 10 années à venir. L'ODR peut aider à mettre en place les projets pour que cette évolution se fasse de la manière la plus fluide possible, en respectant les besoins et attentes des anciens et des nouveaux habitants.

La mise en place de ce nouveau lotissement risque d'avoir un impact sur mon logement et mon commerce. Que peut-on faire ?

- Une ODR est une opération de longue haleine qui se base sur un diagnostic et une vision d'avenir. Il est important de pouvoir exprimer ses craintes, particulièrement dans la phase du diagnostic. L'ODR ne pourra apporter de réponse rapide à ce genre de problématique. Les mandataires communaux sont par contre présents à la réunion et sont disponibles pour ce genre de discussion après la réunion.

Des projets proposés en réunion concernent les jeunes alors qu'il n'y a qu'un ado dans la salle. Allez-vous tenir compte de la représentativité de l'assemblée ?

- La participation sera évaluée au terme des consultations. Si l'on se rend compte qu'une partie de la population y a été sous-représentée, la FRW consultera si nécessaire ces publics cibles.

4. Mot de la fin

Pour terminer la soirée, Anne Doguet, agent de développement de la FRW, explique les suites de l'ODR par la mise en place de la Commission Locale de Développement Rural (CLDR) et invite les personnes intéressées à s'inscrire à cette commission citoyenne. Cette inscription peut également se faire directement sur le site communal à l'adresse <http://www.faim.es.be/odr/cldr>

Les comptes rendus des info-consultations de tous les villages, ainsi que la retranscription des feuilles individuelles sont disponibles sur le site internet de la commune : <http://www.faim.es.be/odr/les-consultations>

Pour la Fondation Rurale de Wallonie
Anne Doguet, Colin Sonck et Marc Van den Broeck

Les participants ont été invités à remplir un formulaire d'appréciation qui permettra aux Agents de la FRW d'améliorer la qualité de leurs animations.

7 personnes sur 22 ont remis le document complété avec le taux de satisfaction suivant :

1. Respect des horaires	100%
2. Rythme de la réunion	100%
3. Local adapté	96%
4. Clarté de l'information donnée	100%
5. Méthodologie de travail intéressante	100%
6. Appréciation globale	100%

*Pour toutes remarques concernant ce compte rendu de réunion, vous pouvez contacter
Colin Sonck ou Marc Van den Broeck
de la Fondation Rurale de Wallonie au n° 019/58 93 27
c.sonck@frw.be , m.vandenbroeck@frw.be*